



Pietro Gioffredo

1629-1692

Dans le cadre des Journées du patrimoine 2008, la bibliothèque municipale de Nice présente le premier historien niçois dont *l'Histoire des Alpes-Maritimes*, écrite au XVII^e siècle, publiée pour la première fois au XIX^e, vient d'être retraduite par le Centre du Patrimoine de la ville de Nice*.

Le projet de Gioffredo, conception et réalisation

Selon Hervé Barelli*, Gioffredo rédigea l'essentiel de son ouvrage entre 1667 et 1677. Il s'appuya pour ce faire sur plus de 300 auteurs édités, consulta des bibliothèques publiques et privées dans le comté de Nice et en Piémont et plus de 60 dépôts d'archives.

Ce travail considérable aboutit dans sa version manuscrite à 2 tomes in-folio et, pour la version imprimée en 1839, à six volumes totalisant 3770 pages comportant plus de 2000 notes infra-paginales...

La méthode, sources et critique des sources

Les nombreuses références signalées en notes et les centaines de citations en italien, latin, grec français, niçois, provençal, catalan, témoignent d'un puissant effort d'enquête sur des sources publiées et inédites dont certaines aujourd'hui ne nous sont connues que par le seul intermédiaire de son œuvre.

Son usage des livres de référence est assez facile à préciser : il emploie prioritairement les grands classiques de son temps que l'exposition se propose de faire découvrir à partir des exemplaires conservés dans les fonds de la bibliothèque Romain Gary : Bouche pour la Provence, Guichenon pour la Savoie, Della Chiesa pour le Piémont, Giustiniani pour la Ligurie, Guichardin pour l'Italie, les frères de Sainte-Marthe avec Grégoire de Tours, Froissart et Commines pour la France, complétés des ouvrages spécialisés selon des thèmes.

Dès les premières lignes de *l'Histoire*, Gioffredo remarque que « de nombreux auteurs anciens et modernes... ont bien souvent mêlé aux faits vrais des fables et des inventions poétiques ».

La suite de l'ouvrage confirme que Gioffredo veut se contenir dans les trois limites qu'il s'est posées : rapporter les vrais faits, contrôler leur véracité par l'épreuve des sources et documents, enfin demeurer dans son sujet.

Il tentera d'éviter de tomber dans les erreurs d'auteurs qui, « en n'ayant pas voulu discerner (...) ce qui est certain de ce qui ne l'est pas, ont fait, comme on dit, un fagot avec une herbe ». (livre V^e Histoire des Alpes-Maritimes).



Portrait de Théophile Raynaud signé Germain Audran IN : Theophilus Raynaudi... Opera omnia, tam haecenus inedita, quam alias excusa, longo authoris labore aucta et emendata... - Lyon : Bois-sat (Horace) impr.-libr., 1665. - 19 tomes : portrait ; 2°. [XVII-4360 à 4378]

Traité de théologie qui faisait autorité au XVII^e, et que Pierre Gioffredo utilisait comme une de ses principales sources dans son Histoire.

Une œuvre qui s'inscrit dans un contexte politique

Au 17^e siècle, il s'agit bien d'un projet politique et il convient de mettre l'Histoire en relation avec le *Theatrum sabaudiae*, publié en 1682 dont Pierre Gioffredo a été un des principaux auteurs. Même si le discours de Gioffredo n'est jamais celui d'un courtisan, l'ensemble Chorographie-Histoire s'inscrit dans le même objectif : la légitimation de la maison de Savoie par l'exaltation de son passé.

Avant lui Emmanuel-Philibert Pingon (1525-1582), Francesco Agostino Della Chiesa (1593-1662), et Samuel Guichenon (1607-1664) avaient déjà adhéré à ce projet. Le premier avec son *Augusta Taurinorum* (1572), le deuxième avec les *Osservazioni sopra la Corona reale di Savoia la Cronologia ecclesiastica del Piemonte* (vers 1650), le troisième avec, entre autres, *l'Histoire généalogique de la royale Maison de Savoie* (1660).

Au 19^e siècle l'impression et la publication de la Chorographie et de l'Histoire fut un des premiers gros travaux de la Deputazione di storia patria, instaurée en 1833 pour publier une collection d'ouvrages inédits et porter au jour les sources qui fondaient l'histoire des terres soumises à la Maison de Savoie.

Au 21^e siècle c'est la ville de Nice par le Centre du Patrimoine qui a pris en charge l'édition de la traduction en français comme l'avait été en 1668 déjà le financement de l'impression de la première publication de Pierre Gioffredo, la *Nicea civitas sacris monumentis illustrata*.

L'histoire au 17^e siècle

C'est entre le 15^e siècle, avec les Humanistes et leur critique des textes antiques, et le 17^e siècle qu'a pris forme chacune des principales techniques qui constituent aujourd'hui la science historique. Ainsi la chronologie que Gioffredo considère comme "l'âme de l'Histoire" a-t-elle vu ses cadres peu à peu déterminés à partir, notamment, du *De emendatione temporum* de Joseph-Juste Scaliger publiée à Leyde en 1583. Parallèlement se développe l'esprit critique vis-à-vis des sources et en particulier des documents du Moyen âge dans lesquels l'accumulation des faits retranscrits visait à leur transmission sans qu'aucune technique critique ne permette à l'historien de discerner le vrai du faux. Aussi le Bollandiste D. Van Papenroek se montre-t-il très sceptique envers ceux-ci dans la préface du tome II des *Acta sanctorum* (1675), œuvre contemporaine de l'Histoire de Gioffredo et une des grandes entreprises qui illustrent la période classique.



Ex libris de Pietro Gioffredo : "Petri Gioffredi Presb. Nicien. Abbat. S. Ponti" ((De la bibliothèque de) Pierre Gioffredo prêtre de Nice et abbé de saint Pons) La Défense de la foi et de la piété de Provence pour ses saints tuteurs Lazare & Maximin, Marthe & Magdalene ... par M.re Honoré Bouche... / Honoré - Aix-en-Provence : Roize (Jean Baptiste) [FRA.535].

Exposition Bibliothèque Romain-Gary



EXPOSITION DU 20 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE 2008

Samedi 20 septembre des visites du magasin patrimonial seront proposées aux visiteurs

Pietro Gioffredo - Éléments biographiques *

- 16 août 1629, naissance de Pierre Gioffredo à Nice où il fait ses études au collège des Jésuites.
- 1649-1660, directeur des écoles primaires
- 1653, il est ordonné prêtre par Monseigneur Denis Palletis, évêque de Nice.
- 1658, parution à Turin de sa première œuvre historique le *Nicaea Civitas sacris monumentis illustrata*.
- 20 mars 1662, il est nommé historien de la Maison ducale de Savoie
- 1665, nomination à la tête de l'église des Oratoriens de Turin, Sant'Eusebio.
- 1673-1684, il est précepteur et aumônier du prince de Piémont Victor-Amédée, futur Victor-Amédée II.
- 1674, il reçoit la charge de bibliothécaire ducal.
- 1677, Gioffredo est fait citoyen d'honneur de la ville de Turin.
- 1679, il reçoit la croix de l'Ordre des Saints-Maurice-et-Lazare, un des ordres chevaleresques les plus prestigieux de la Maison de Savoie.
- 1681, publication des *Epigrammata* et de l'histoire de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare.
- 1688, il est nommé abbé du monastère de Sainte-Marie des Alpes (Notre-Dame d'Aulps) en Savoie qu'il échange l'année suivante contre celui de Saint-Pons, la célèbre abbaye niçoise.
- 1689, retour à Nice
- 1691, il négocie la capitulation de la ville de Nice auprès des Français. Rédaction du manuscrit relatant le siège et la reddition de Nice.
- 1692, mort à Nice de Pierre Gioffredo
- 1839, impression à Turin du manuscrit inachevé de la Chorographie et de l'Histoire des Alpes maritimes.

Nice et le Duché de Savoie

- 12 février 1561 : Dédition de Nice à la Savoie. L'italien est la langue officielle dans le Comté.
- 1562, publication de *La Cisterna Fulconica* de J.-F. Fulconis, ouvrage de mathématiques commerciales, en langue niçoise éditée à Lyon.
- 1563 : Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, devient roi du Piémont et transfère la capitale de Chambéry à Turin.
- 1580, Charles Emmanuel 1^{er} succède à son père Emmanuel Philibert.
- 1600, Henri IV fait mettre le siège devant Nice.
- 1601, à la paix de Lyon, Nice reste à la Savoie.
- 1605 Création d'un collège secondaire confié aux Jésuites. Le collège prospérera jusqu'à l'abolition de la Compagnie de Jésus en 1773.
- 1606 : Installation définitive des Jésuites
- 1610 : Plan de Nice dit de "Pastorelli" dessiné par le peintre Giovanni Ludovico Balduino (Jean-Louis Baldoïn) et gravé à Rome par Giovanni Maggi.
- 1610-1614 : Début de la construction de la route Nice-Turin par le col de Tende.
- 1612, Le duc de Savoie Charles-Emmanuel 1^{er} crée un port franc à Villefranche-sur-Mer.
- 1614, Création du Sénat de Nice, qui possède des attributions judiciaires, politiques et administratives.
- 1629, naissance rue du Collet à Nice de Pierre Gioffredo.
- Conflit entre la France et la Savoie au sujet de la succession du duché de Montferrat dans le Piémont. Les Français, qui occupent la Savoie, envahissent la campagne niçoise, de mars à mai 1629.
- 1630, Victor Amédée 1^{er} succède à son père Charles Emmanuel 1^{er}.
- 1631, traités de Cherasco et de Rivoli : les états de Savoie sont placés sous protectorat français.
- La peste noire apparaît en mai ; la ville agonise pendant sept mois.
- 1637, mort de Victor Amédée 1^{er}. Son fils de 4 ans François Hyacinthe lui succède
- 1638, mort de François Hyacinthe, son frère Charles Emmanuel II lui succède
- 1639, le collège des docteurs, créé en 1559, est transformé en une université de droit qui est dotée des mêmes privilèges que celle de Turin.
- 1642, début de la construction du premier monument baroque, l'église du Jésus.
- 1649, début des travaux de la cathédrale Sainte-Réparate.
- 1658, début des travaux de construction du palais Lascaris.
- 1673/1679, Pierre Gioffredo est le précepteur de Victor Amédée II.
- 1675, mort de Charles Emmanuel II. Victor Amédée II dont Gioffredo est le précepteur lui succède.
- 1682 : Gravures de Nice et des localités du Comté, publiées dans le *Theatrum Sabaudiae*, édité par Johannes Blaeu à Amsterdam.
- 1691, les Français mettent le siège devant Nice qui capitule. Louis XIV s'empare de l'ensemble du pays niçois et prend le titre de comte de Nice. La capitulation est rédigée par Gioffredo qui insiste sur trois points : pas de réunion à la Provence, conserver l'italien comme langue officielle, maintenir les privilèges des juifs de Nice.
- 1693, Vauban inspecte la région de Nice pour préparer la restauration des fortifications.
- 1695, le duc de Savoie récupère le comté de Nice par le mariage de sa fille avec le petit-fils de Louis XIV.
- 1704-1706 : troisième siège par les Français. Les troupes de La Feuillade détruisent définitivement le château et sa forteresse sur ordre de Louis XIV. Début de la seconde grande extension urbaine.

* Extr. d' "Éléments biographiques et chronologiques IN : Histoire des Alpes-Maritimes/Hervé Barelli. Ed. Nice-musée, 2007

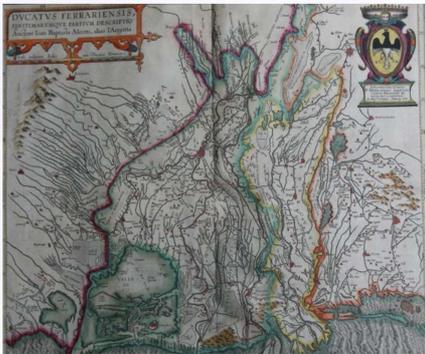
Pietro Giuffredo 1629-1692

La Chorographie et la géographie au XVII^e siècle

La *Chorographie* situe le comté de Nice dans son contexte méditerranéen ouvert au-delà des Alpes et le place au sein de l'histoire européenne, perspective qui lui donne toute son actualité.

Pierre Giuffredo était, de fait, conscient que l'histoire ne se déroulant pas seulement dans le temps mais dans l'espace, son devoir d'historien lui donnait l'obligation de localiser les faits qu'il relatait, d'identifier la toponymie, d'observer les sites où s'étaient déroulés les événements relatés.

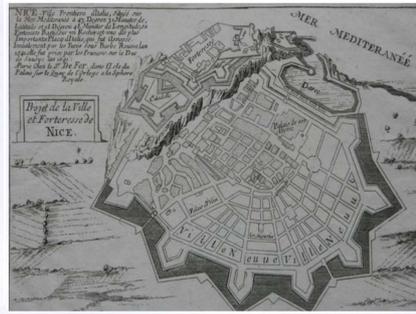
Ainsi, dès le premier chapitre de la *Chorographie*, Giuffredo précise l'aire culturelle concernée par son projet : " il est de mon intention de ne parler que des [Alpes] maritimes et non de toutes les Alpes en général" et il plus loin " sous ce nom Alpes-maritimes en général nous comprendrons toutes les villes et régions qui, à peu de distance en-deçà de Gênes, s'étendent d'un côté jusqu'à la mer et de l'autre jusqu'aux Langhe ; puis elles courent vers l'occident et s'achèvent au fleuve Siagne, qui sépare le diocèse de Fréjus de celui de Grasse. Et quant à leur extension méridionale et septentrionale, et s'il s'agit de regarder leur plus grande largeur, nous les ferons se développer de Nice jusqu'aux monts Viso et Genève, ou bien, si on préfère, de l'embouchure du Var jusqu'aux sources du Pô et de la Durance. Pour l'ensemble de cet espace, nous adopterons le nom d'Alpes maritimes ». (*Chorographie* livre I, chap. V).



Theatrum orbis terrarum Abrahami Ortelii, ... Anvers : Urintium (Johannes Bapista) , 1609. - 4 vol., illustrations (portraits, cartes) gravées sur cuivre. [XVII-5002]

Abraham Ortelius, (Anvers 1527-1598) peut être considéré comme un des pères fondateurs de la cartographie moderne. Son atlas *Theatrum Orbis Terrarum*, dont la première édition a été publiée en 1570 était l'ouvrage le plus cher mais aussi le mieux vendu de la fin du XVI^e siècle.

EXPOSITION DU 20 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE 2008



« Projet de la forteresse de Nice, ville frontière d'Italie, située sur la mer Méditerranée, à 43 degrés 31 minutes de latitude et 28 degrés 48 minutes de longitude ; la forteresse bâtie sur un rocher est une des plus importantes places d'Italie, qui fut assiégée inutilement par les turcs sous Barberousse, l'an 1641. Elle fut prise par les français sur le duc de Savoie, l'an 1691 »

Paris : De Fer. - carte gravée sur cuivre. 12,9 x 20,5 cm. (26,5 x 35 cm) [G/512 FBPN/10]

[Nice (Alpes-Maritimes, ville). Plan. 1693]



[Carte de Nice 1610?]

Peinture aquarellée, signée et datée en bas à droite : L.Dulla, Nice (42 x 54 cm). [Est.3504]

Peinture réalisée d'après le dessin de Gio.Ludovico Balduino, 24 juin 1610 : plan dit « de Pastorelli », premier consul de la ville de Nice.

La géographie et cartographie au XVII^e siècle

Les grands voyageurs comme Christophe Colomb, Vasco de Gama, Balboa, Magellan ou El Cano, ont considérablement élargi les connaissances géographiques de la Terre. À la fin du XVI^e siècle, la géographie du monde est enfin exprimée dans sa forme et ses proportions véritables. Parallèlement, l'imprimerie et la généralisation de la gravure sur cuivre, permettent la diffusion de cartes géographiques de plus en plus fiables

C'est justement au XVII^e siècle que naît la géographie historique : la naissance de la cartographie au XVI^e siècle et les premiers travaux géodésiques au XVII^e ont fourni les instruments permettant la délimitation des frontières, priorité des états princiers qui se souciaient de définir leur territoire.

L'art de la cartographie a connu son apogée en Hollande au début du XVII^e siècle, grâce à la qualité des publications de Jean Blaeu. Les cartes ont gagné en clarté et un soin particulier est apporté à l'aspect décoratif à travers de splendides calligraphies, des cartouches de titre et d'échelle de plus en plus ornés, jusqu'à devenir de véritables scènes.



Gerardi Mercatoris Atlas / Gerard Mercator. - Amsterdam : Hondius (Hendrik) impr.-libr., 1628. cartes gravées sur cuivre. [XVII-5001]

En 1569, Gérard Mercator sort son Atlas, qui regroupe 18 cartes du monde entier. Le globe terrestre est projeté sur un plan cylindrique où les méridiens sont parallèles à l'équateur ce qui présente l'avantage de ne pas déformer les angles mais qui déforme particulièrement les territoires polaires.



[Nice (Alpes-Maritimes ; environs). Plan., 1691]

Carte qui contient Nice, le vallon de Limpia, Montalban, Villefranche, St-Hospice, pour connaître les endroits où Sa Majesté le Roy de Sardaigne veut construire un port et pour travailler tant à la construction que aux fortifications. - 500 toises, 750 trabucs de Piémont [= 8,1 cm]. - 1 carte : en coul. ms ; 47,5 x 55 cm. [G/512 FBPN/14]



Le grand atlas ou cosmographie Blaviane, en laquelle est exactement descrite la terre, la mer et le ciel. (Publié par Jean Blaeu). Amsterdam : Blaeu (Joan), 1663. 12 vol.illustrations en couleur gravées sur cuivre.[XVII-5022]

Joan Blaeu (1596 Alkmaar-1673 Amsterdam) fils du cartographe Willem Blaeu, deviendra lui-même l'un des grands cartographes hollandais du XVII^e siècle. En 1649, Joan Blaeu publie une collection de cartes de villes néerlandaises intitulée *Tooneel der Steeden* (Théâtre des villes). Après avoir publié le premier atlas de l'Ecosse en 1654, Joan édite en 1662 l'atlas en 11 volumes connu sous le nom d'*Atlas major*.